

Contribution a la flore bryologique du Chili

Par

I. T H E R I O T

(10^e article)

En publiant cette nouvelle Contribution, je considère comme un devoir d'exprimer au distingué Directeur de la *Revista Chilena de Historia Natural*, le Prof. Dr. Carlos E. Porter, tous mes remerciements pour avoir accueilli avec bonne grâce dans son journal scientifique toutes mes études sur les mousses du Chili, et aussi pour avoir su intéresser ses amis et ses collaborateurs à la recherche des muscinées. Il a ainsi contribué dans une large mesure à faire mieux connaître la flore bryologique de son pays.

Parmi ces collecteurs, dont il faut louer le dévouement désintéressé, j'ai le plaisir de rappeler les noms de mon regretté et vénéré ami le R. P. N. Costes, des R. P. F. Jaffuel et M. Bertho, du Professeur J. A. Campo, sans oublier le Dr. C. E. Porter qui m'a fourni lui-même les éléments de mes premiers travaux.

D'autres chercheurs sont venus récemment s'ajouter à cette liste déjà longue:

G. Looser, de Santiago et H. Gunckel, de Corral.

J'ai trouvé dans les récoltes de M. A. Gunckel une nouveauté que je suis heureux de lui dédier:

Rhaphidostichum Gunckeli THÉR., sp. nov.

Dioicum; caespites virides, nitiduli; caulis repens, dense ramosus, ramis 2-3 cm. altis, complanatis, strictis, dense foliosis; folia sicca laxa imbricata, humida patentia, concava, oblonga, in acumen elongatum, integrum, loriforme, subito contracta, marginibus integerrimis, superne involutis, enervia, cellulis linearibus, laevibus, incrassatis, 60-90 microns \times 6-7 microns, basilaribus laxioribus, bre-

rioribus, parietibus porosis, alaribus magnis, oblongis, hyalinis. Folia perichaetialia minora, ovato-oblonga, sensim in cuspidem attenuata, integra vel parce dentata; pedicellus 12-15 mm. altus; capsula horizontalis, oblonga, collo brevi; peristomium normale; sporae laeres, 12-15 microns; operculum conicum longe rostratum.

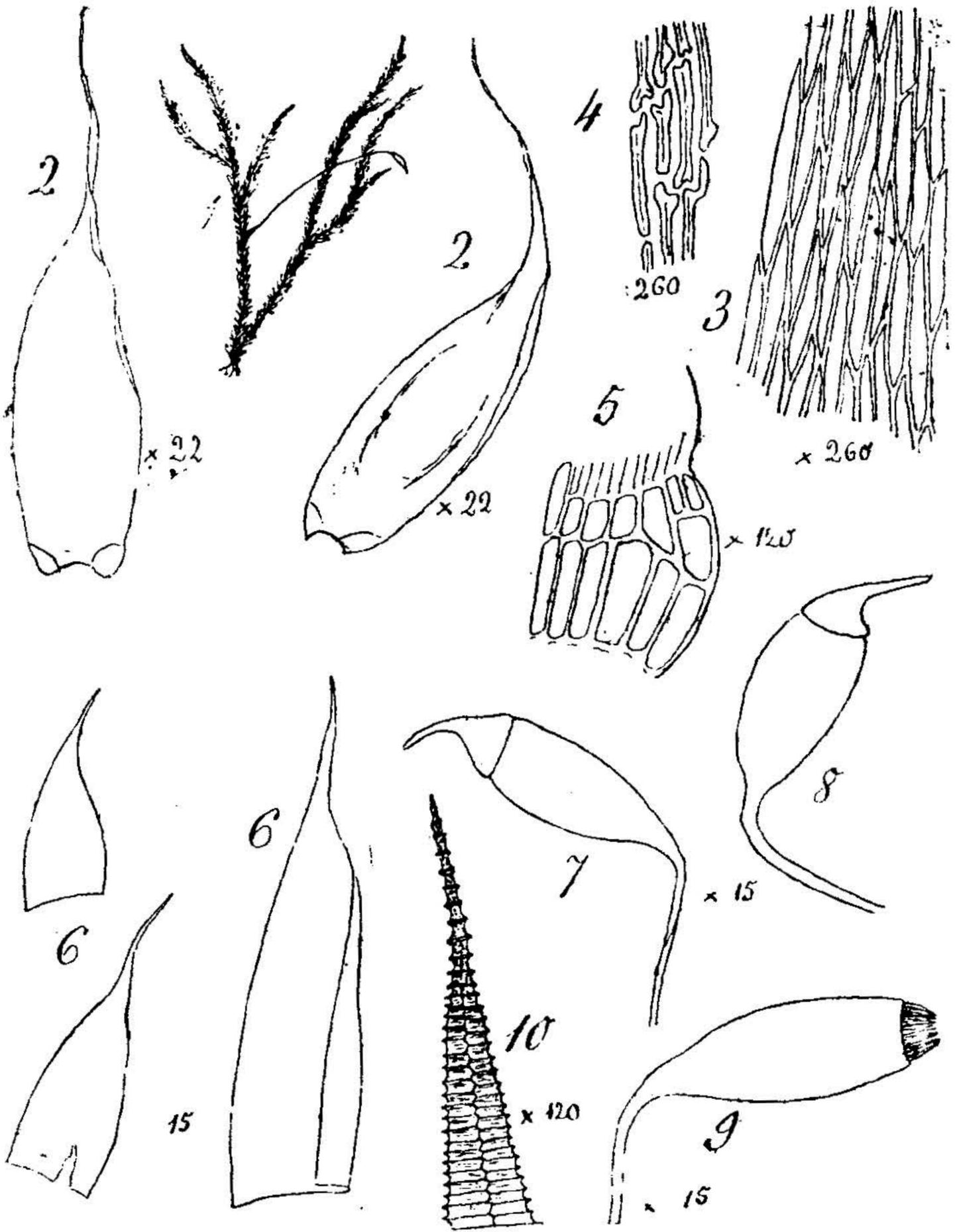


Fig. 49

Rhabdostichum Gunckeli.—1, fragment de la plante en vraie grandeur; 2, deux feuilles; 3, cellules moyennes; 4, cellules suprabasilaires; 5, oreillette; 6, trois feuilles périchetiales; 7, capsule sèche; 8, capsules humides; 9, une dent de l'exostome.

Hab. Chili austral: Amargos, sur troncs d'arbres.

Très intéressante trouvaille, puisque du genre *Rhaphidostichum*, on ne connaissait jusqu'ici en Amérique qu'une seule espèce, *Rh. Schwaneckianum* (C. Mull.), confinée dans les Antilles.

Rh. Gunckeli est proche, par le port et la taille, des *Rh. bunodiocarpum* et *Rh. loriforme*, du Pacifique. Il se distingue du premier par la forme des feuilles, par l'acumen très long et très fin et par le pédicelle plus court; du second par les feuilles plus étroites, à subule plus longue et entière, par le tissu moins encrassé, à cellules plus étroites, par la capsule horizontale, non pendante.

REMARQUES SUR QUELQUES ESPÈCES

1.—*Fissidens valdiviensis* HERZ.

Dans une étude intitulée *Beiträge zur Bryophytenflora Chiles* (Hedwigia, Band LXIV, 1922), page 9, le Dr. Th. Herzog propose le nom *Fissidens valdiviensis* en remplacement de *Fissidens Brotheri* Dus., parce qu'il existe un *Fissidens Brotheri* Par. d'Afrique qui a la priorité.

Je suppose que le Dr. Th. Herzog ne s'est pas aperçu que ce double emploi a déjà été corrigé par E. G. Paris lui-même dans *l'Index*, ed. II, p. 195, en substituant au nom imposé par Dusen celui de *Fissidens Brotherianus* Par. Suivant les Règles internationales de la Nomenclature botanique, cette dernière combinaison est parfaitement valable; un troisième nom est donc inutile: *Fissidens valdiviensis* doit prendre place dans la synonymie.

2.—*Tortula subpapillosa* CARD et BROTH.

Cette espèce, originaire de la Patagonie, a été décrite par Brotherus in *Bot. ergebn. d. Schwedischen Exped. nach Patagonien*, etc., 1923, p. 24, t. II. Or après avoir vu le type, j'ai constaté sa presque identité avec *Tortula papillosa* Wils. var. *chilensis* Thér; les différences sont insignifiantes: cellules un peu plus petites, mais si peu! nervure moins visiblement scabre au sommet, et c'est tout!

Tortula subpapillosa n'est donc qu'un synonyme de *Tortula papillosa* var. *chilensis*. J'ajoute que je continue à penser que les caractères qui distinguent cette plante du type d'Europe sont insuffisants pour constituer une bonne espèce.

Et puis, il faut bien le reconnaître, il existe déjà trop d'espèces dans le genre *Tortula*, et en particulier dans la section *Syntrichia*: en Amérique méridionale, on en compte plus d'une centaine dont beaucoup ne diffèrent entre elles que par des impondérables, ou par des caractères dont la variabilité est un fait patent pour qui a un peu d'expérience de la flore exotique. Une révision sévère s'impose, car aujourd'hui la détermination d'un *Syntrichia* américain exige de longues heures après lesquelles on n'aboutit qu'à un résultat incertain. D'où perte d'un temps précieux.

3.—*Costesia spongiosa* THÉR.

En parcourant la *Geographie der Moose* du Dr. Th. Herzog (Jena, 1926), j'ai en quelque inquiétude au sujet de la valeur du genre *Costesia*: à trois reprises en effet (pp. 112, 315, 326), l'auteur exprime l'opinion que *Costesia* pourrait bien n'être qu'un synonyme du sous-genre *Julocladium* (*Physcomitrium*).

J'ai immédiatement comparé les descriptions des espèces *Costesia spongiosa* Thér. et *Physcomitrium* (*Julocladium*) *turgidum* Mitt. Je me suis rendu compte que cette dernière se distinguait de l'espèce chilienne par ses tiges plus élevés, rameuse par ses rameaux julacés, par la nervure ne dépassant pas le milieu de la feuille, par ses fruits agrégés, sa capsule non spongieuse et sa coiffe mitriforme lobée.

La question était résolue pour moi; mais je tenais en outre à connaître l'opinion du Dr. Herzog: à cet effet je lui ai envoyé un spécimens du *Costesia spongiosa* le priant de comparer à son tour.

Voici sa réponse: «Nachdem ich Ihren Beleg von *Costesia spongiosa* Thér gesehen habe kann ich natürlich an meiner Vermutung, dass sie mit *Julocladium* identisch sei, nicht mehr festhalten.»

Cette adhésion à mon point de vue m'a été fort agréable. Je crois bon de la publier afin qu'il ne reste aucun doute dans l'esprit des bryologues qui consulteront la *Geographie der Moose*.

ERRATUM

Une grosse erreur s'est glissée dans mon dernier article (Rev. Ch. Hist. Nat., Año XXXIII, pp. 515-517). Je prie les lecteurs de la corriger.

Au lieu de Le genre *Leptodontium* il faut lire Le genre *Leptostomum*.

